

Énigme n° 8 (26 octobre 2020)

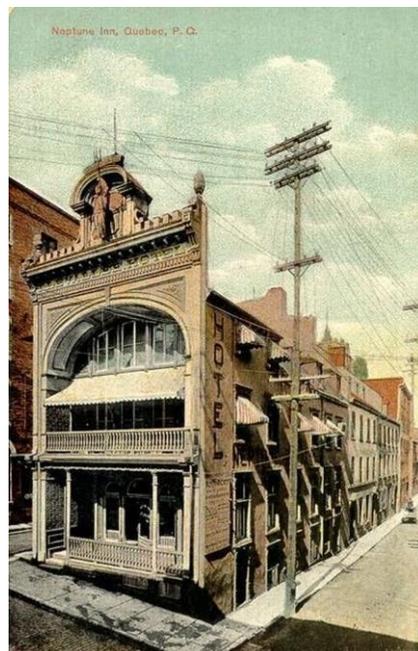
Quittons la fresque des Québécois et dirigeons-nous précautionneusement vers la rue du Sault-au-Matelot. On va d'abord croiser des panneaux savants installés devant des ruines coincées entre la côte de la Montagne et la rue Notre-Dame. La Cetière, ça vous dit quelque chose ?

Progressons, mais attention au moment de traverser la rue de la côte de la Montagne. Prudence extrême, svp.

On a déjà vu que le gouverneur Montmagny (1636-48) avait tracé la rue Notre-Dame. Sachez que sa rue Notre-Dame se poursuivait au-delà de la côte de la Montagne. Que s'est-il donc passé ?

Sault-au-Matelot, un bien joli nom, qui sonne tellement vieille France. Mais où diable la Ville a-t-elle été pêcher ce nom ?

Si vous allongez un peu le nez, vous allez découvrir des choses étonnantes derrière les façades du quartier. On n'entre pas là avec un groupe de touristes, car c'est privé, mais une personne seule, discrète, peut m'imiter. On est en zone touristique et les gens comprennent la curiosité des visiteurs.



Dans la fresque du Petit-Champlain, vous vous souvenez, on a vu une pub de la Neptune Inn. Je vous avais alors dit qu'on passerait bientôt devant. Vous la voyez, là, avec sa figure de proue ?

Avançons dans la rue du Sault-au-Matelot. Pendant un long siècle, du début des années 1700 jusqu'au début des années 1900, cette rue était occupée majoritairement par une activité associée au transport maritime. Normal, le port est juste à côté. Et cette activité a totalement disparu. Vous connaissez ?

Le milliardaire de la Nouvelle-France Charles Aubert de la Chesnaye s'est fait construire un impressionnant palais dans cette rue à la fin du XVII^e. Au bord du fleuve. Une plaque le rappelle.

On passe bientôt devant un bâtiment en pierre, remarquable dans cette rue. Son concepteur est l'architecte Thomas Jacob Lepage, celui qui a dessiné la première version de la Dominion Corset. Si la porte cochère est ouverte, c'est qu'on pense que les touristes pourraient souhaiter y prendre des photos.

La plaque posée sur le charmant Hôtel Le Prieur vous apprendra les débuts d'une dynastie d'architectes qui ont éminemment contribué à la fabrication de l'image de la Ville.

Descendons la rue Saint-Antoine. Les vagues à vos pieds vous situent ?

Vous reconnaissez, à votre droite, les quais de LaChesnaye et de Comporté ?

Construit au XIX^e, au nouveau bord de l'eau, sur des fondations douteuses, l'entrepôt de Chilas, importateur de Bordeaux et de Porto, a un peu souffert. D'où ses nombreux tirants. J'en compte une trentaine. Vous faites le même calcul ?

Nous revoici à la rue du baron écossais portant le D-name. Traversée périlleuse. Patience ! Dirigeons-nous vers la nouvelle Place des Canotiers. Auriez-vous déjà oublié que cet espace était un « parking » ? Si commode !

Oh ! Mais, on n'a pas perdu le stationnement. Comment trouvez-vous le nouveau ?



Voici donc la Place des Canotiers. Elle est à vous. Marchez-la. Méditez-la. Moi, je commencerais mon aventure intérieure, car c'est bien de cela qu'il s'agit ici, par la zone des sculptures de bronze. Le titre de l'ensemble devrait stimuler votre méditation. Salut l'ado Rimbaud !

Des jets d'eau, des brumes et même du texte sortent du sol.



Assise ou assis devant le fleuve, partez en croisière. Si vous décidez de ne pas partir et de vous attarder un peu, vous verrez un bateau venu des Grands Lacs contourner la Pointe de Lévy en direction de l'Atlantique. Impressionnant. Vous avez assisté au changement de pilote ? Avec un peu d'imagination, vous verrez Jacques-Cartier s'aligner sur la Saint-Charles, à votre gauche, à l'été 1535, venu par *la grande rivière de Canada*. Vous voyez passer tout près de vous, à quelques mètres de vous, vos ancêtres du XVII^e, du XVIII^e, qui vont débarquer dans quelques minutes. Vous pourriez aussi voir et entendre les canons anglais bombarder la Ville depuis la cour de l'école Mère-Mallet. Vous repérez l'école ? Vous pourriez même voir Wolfe lui-même passer devant vous pour se rendre à Saint-Nicolas.

Oui, oui, on peut voyager sur la Place des Canotiers. *Elle est retrouvée !*
Quoi ? L'éternité, disait le poète.

Mais évitez de vous incruste là en temps de marées d'équinoxe. Vous pourriez être emportés. Et notre visite guidée virtuelle n'est pas terminée...

Jacques Bachand, votre guide virtuel

Note : la résolution de l'énigme n° 8 vous sera dévoilée le 10 novembre sous l'onglet [Vieux-Québec : solutions](#).